



Mot éditorial du numéro thématique

Isabelle DESHAIES

Université du Québec à Trois-Rivières

isabelle.deshaies2@uqtr.ca

Charlaine ST-JEAN

Université du Québec à Rimouski

Charlaine_St-Jean@uqar.ca

Marilyn DUPUIS BROUILLETTE

Université du Québec à Rimouski

Marilyn_DupuisBrouillette@uqar.ca

Le comité éditorial de ce numéro thématique consacré à la question de la continuité des pratiques de soutien en mathématiques, de l'éducation préscolaire à la fin du primaire, a le plaisir d'en proposer la première de deux parties. Ce thème, au cœur des préoccupations actuelles en didactique des mathématiques et en adaptation scolaire, s'inscrit dans une volonté de mieux comprendre les conditions permettant d'assurer un accompagnement cohérent, progressif et ajusté aux besoins des élèves tout au long de leur parcours scolaire.

Toute personne apprenante, peu importe l'âge ou le niveau scolaire, a besoin à un moment ou un autre du soutien de personnes enseignantes pour l'accompagner dans ses apprentissages. En effet, l'erreur, la persévérance et les multiples essais font partie inhérente des apprentissages, et ce, peu importe les disciplines (Astolfi, 1997; Brousseau, 2001). C'est dans ce contexte que l'idée de continuité du soutien des personnes enseignantes prend son sens, en reconnaissant les changements, transitions et transferts auxquels les personnes apprenantes sont confrontées et peinent parfois momentanément, parfois durablement, à surmonter. Devant les savoirs mathématiques contextualisés dans les situations didactiques, devant les besoins et les caractéristiques des personnes apprenantes et en tenant compte des pratiques enseignantes, comment le soutien offert par les personnes enseignantes aux personnes apprenantes est-il mis en œuvre? Qu'entend-on par ces pratiques enseignantes qui visent à apporter du soutien (ou pratiques de soutien)?

Revue québécoise de didactique des mathématiques, 2025, *vol* 6(2), p. 1-3.

<https://doi.org/10.71403/yzhv2p80>

Afin de mettre en lumière différentes réflexions pour alimenter ces questions, précisons d'abord que les pratiques de soutien peuvent être variées. D'ores et déjà, le soutien peut être défini largement au sens de Trépanier (2019), « comme un cadre de mise en œuvre d'interventions professionnelles (enseignantes ou non) destinées à soutenir la réussite éducative des élèves » (p. 37). Soutenir se fait donc par des pratiques enseignantes, des actions, des interventions, des interactions... bref, par de multiples gestes professionnels qui permettent cette réussite éducative (Deshaies et al., 2023). Cependant, les personnes enseignantes puisent l'inspiration pour ces pratiques de soutien là où des discontinuités peuvent persister. À titre d'exemples, les transitions entre les cycles peuvent entraîner des ruptures dans les choix didactiques, les outils d'évaluation ou encore les modalités de collaboration entre les différents intervenants. Les contraintes organisationnelles, notamment celles liées aux ressources professionnelles, au temps de planification et aux orientations des directions d'établissement, influencent également les pratiques de soutien.

Somme toute, réfléchir à ces continuités et discontinuités permet ainsi de mieux appréhender les pratiques de soutien qu'il est possible de mobiliser pour favoriser les apprentissages mathématiques des personnes apprenantes.

Les articles réunis dans cette première partie du numéro thématique sont issus de travaux présentés dans le cadre d'un symposium scientifique portant également sur la continuité des pratiques de soutien en mathématiques, et ce, de l'éducation préscolaire à la fin du primaire. Ensemble, ces contributions permettent de mieux saisir les enjeux liés à la continuité, non seulement entre les cycles scolaires, mais également entre les actrices et acteurs qui interviennent auprès des élèves.

Le premier article, proposé par Bisailon et Fournier Dubé, traite de l'évaluation orthopédagogique en mathématiques en s'interrogeant sur la tension entre une approche centrée sur la norme et une approche centrée sur l'élève. À travers l'analyse de portraits d'élèves en difficulté, les autrices mettent en évidence le potentiel d'une évaluation conçue comme un levier d'intervention plutôt que comme un simple outil de mesure. Cette contribution souligne l'importance d'une posture réflexive permettant de documenter les forces et les défis des élèves, et d'ajuster les interventions en conséquence. Elle invite ainsi à repenser l'évaluation dans une perspective de continuité des apprentissages.

Le deuxième article, signé par Landry, Dupuis Brouillette et St-Jean, porte sur les pratiques enseignantes en mathématiques à l'éducation préscolaire en situations authentiques, en mettant en lumière l'apport de la collaboration interprofessionnelle. S'appuyant sur une recherche qualitative interprétative, les personnes autrices montrent que les situations authentiques constituent des contextes riches pour la mobilisation de savoirs mathématiques variés, à condition

qu'elles soient soutenues par des pratiques enseignantes réfléchies et ciblées. Cette étude met également en évidence le rôle structurant de la collaboration entre les personnes professionnelles en éducation pour assurer une cohérence des pratiques, tout en soulignant certaines tensions possibles dans cette continuité en l'absence de conditions organisationnelles favorables.

Le troisième article, proposé par Deshaies et Lemire, examine les conditions de transformation des pratiques enseignantes à l'éducation préscolaire dans le domaine de l'éveil aux mathématiques, à partir de dispositifs de développement professionnel en présence et en ligne. Les résultats montrent que des démarches intégrant réflexion, accompagnement et co-construction favorisent une évolution des pratiques vers des interventions plus intentionnelles et mieux arrimées aux savoirs mathématiques. Cette contribution met en lumière l'importance du développement professionnel comme levier essentiel pour soutenir la continuité des pratiques, en permettant aux personnes enseignantes de développer un langage commun et une compréhension partagée des enjeux didactiques.

Cette première partie ouvre ainsi des pistes de réflexion importantes pour la recherche et la pratique. Il met en évidence que la continuité des pratiques constitue un construit dynamique, qui se développe à l'intersection des pratiques enseignantes, des dispositifs d'accompagnement et des contextes institutionnels. La seconde partie viendra, prochainement, étoffer ces réflexions par des perspectives complémentaires. Nous espérons que les contributions réunies dans ce numéro susciteront des discussions fécondes et contribueront à nourrir le développement de pratiques de soutien en mathématiques plus cohérentes et plus équitables pour l'ensemble des élèves.

Bonne lecture !

Références bibliographiques

- Astolfi, J.-P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner*. ESF Éditeur.
- Brousseau, G. (2001). Les erreurs des élèves en mathématiques. Étude dans le cadre de la théorie des situations didactiques. *Petit x*, 57, 5-30.
- Deshaies, I., Lemire, C. et Boily, M. (2023). Les programmes de soutien en mathématique à l'éducation préscolaire 5 ans : une revue de la littérature. *Revue internationale de communication et socialisation*, 10 (1). p. 121-139.
- Trépanier, N. (2019). *Des modèles de services d'orthopédagogie*. Éditions JFD.